

Le Monde Illustré
Album Universel

LE PLUS ANCIEN JOURNAL ILLUSTRÉ DU CANADA

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
1961 Rue Sainte-Catherine, Montréal.
Téléphone Est 2840.

Boîte du Bureau de Poste pour la correspondance, 753.
Tiroir du Bureau de Poste pour les journaux, 2191.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Quatre mois, \$1.00 Payable d'avance
Un an, \$3.00 Six mois, \$1.50

SOMMAIRE

TEXTE — Chronique "Lisons — Pensées et maximes — Les histoires (poésie) — Le dôme de Berlin — L'origine de l'hymen — La mode — Pour nos lectrices — L'hiver au Canada — Plaisirs qui s'en vont — L'oeuvre d'Alfred Nobel — Nobel (poésie inédite par Chapman) — Notes scientifiques — Page des enfants — La mort du mammoth — La guerre russo-japonaise — Tribunaux comiques — Drôleries et rigolades.

FEUILLETONS — Histoire populaire de Napoléon 1er (suite) — Emma Beaumont, par M. Reepmaker.

MUSIQUE — La vie du poète, par Gustave Charpentier — Vive la guerre, par G. Verdi.

GRAVURES — Plaisirs d'hiver au Canada (frontispice) — Edifice de l'Album Universel — Le nouveau dôme de Berlin — La mode du jour — Travaux féminins — Le carnaval à Saranac Lake — Palais de glace et chars allégoriques — Portrait de Nobel — L'écluse bascule — La vis d'Archimède — Le léviathan des mers — Solitude et parfum (gravure hors texte) — Le petit frère — Les monstres d'autrefois — Dessins comiques et originaux.

CHRONIQUE

C'est au tour de Colette aujourd'hui à nous faire dans son style charmant et mélancolique la plaquette qui, en cette page, sert de préface aux lectures nombreuses, variées et instructives que nous offrons chaque semaine à nos lecteurs et lectrices.

Colette est maintenant de notre maison, de cette maison qui illustre cette même page.

Elle sera une des collaboratrices de l'Album Universel pour dire les mille choses de la vie au foyer, à nos lectrices, à ses amies dans le magazine transformé, agrandi, amélioré que nous offrirons bientôt à nos abonnés et lecteurs.

LISONS.

J'ai un ami qui, sorti à treize ans de la petite école de son village se trouva alors fort malheureux de savoir lire.

Un camarade de son âge qui passait ses jours chez le forgeron voisin à se barbouiller de suie et qui jamais n'avait mis le pied à la classe semblait lui démontrer de la plus vivante façon que le bonheur est frère de l'ignorance.

Sans en rien dire à personne, le gamin résolu d'oublier ce qu'on lui avait appris, de perdre à tout jamais le souvenir des signes alphabétiques et de ce qu'ils voulaient dire.

Et, pendant deux ans, — lui dont, à l'instar des autres hommes, les bonnes résolutions ont souvent une plus éphémère durée — il fut sans ouvrir un livre ni un journal.

Mais ce fut en vain hélas! sa petite âme assoiffée d'ignorance ne trouva point le bonheur rêvé.

Alors, poussé par je ne sais quelle invisible main, il se remit à l'étude avec acharnement, essayant de reprendre le temps perdu. Au prix d'efforts constants, il y réussit et voilà qu'il est maintenant, parmi nos jeunes littérateurs, l'un des plus féconds et des mieux appréciés.

Même qu'on le compte, soit dit en passant, comme l'un des futurs collaborateurs de l'Album Universel.

Or quand on lui rappelle cet épisode de sa prime jeunesse mon ami sourit un peu mélancoliquement comme pris d'un vague regret.

Il n'a jamais voulu le dire, mais entre nous, je crois qu'il serait fort ennuyé aujourd'hui de n'avoir à déchiffrer que le "livre de la nature" cher aux écrivains, mais non moins mystérieux pour eux que pour les autres mortels.

Décidément l'instruction et le goût de la lecture — de la bonne — qui en découle naturellement est un bienfait. C'est à quoi je songeais tantôt en me remémorant l'histoire du bambin qui chercha le bonheur dans l'ignorance, et pendant que je contemplais en face de moi, l'édifice de l'Album Universel et qu'au loin venait le tramway qui devait me ramener au logis.

J'avais présentes à la mémoire encore les lignes par lesquelles ce journal annonçait, il y a quelques semaines sa prochaine transformation en une revue ayant "pour but principal d'enrichir de distractions pures et instructives les loisirs de la vie intérieure et du foyer domestique". C'est l'expression même dont on se servait.

D'autre part, en questionnant de ci de là — les chroniqueuses sont questionneuses — je venais d'apprendre que le nouveau programme de l'Album Universel faisait très large la part à la littérature féminine.

Et ce n'est pas dommage vraiment car qui n'a pas souvent déploré l'absence à Montréal d'une revue illustrée dans le genre de celles qui se publient en d'autres villes et en d'autres langues, d'une revue contenant les indications, les renseignements et les détails nouveaux et particuliers devenus indispensables, de notre temps, à ce gracieux ministre d'intérieur qui est la maîtresse de maison ?

Quelle est la femme, la jeune fille qui ne saluera de son mieux accueillant sourire cette revue où, joliment disposé pour elle, comme en un écrin, elle trouvera tout ce que peut souhaiter son esprit de beau, de coquet et de bon.

Voilà donc à quoi je songeais tantôt, pendant que, rapide, le tramway m'amenait au logis. Puis en conclusion je me dis qu'il est bien heureux que les femmes aient appris à lire...

J'en serais plus convaincue encore si j'étais sûre qu'on lirait jusqu'au bout et sans ennui, ma petite chronique.

COLETTE.

PENSÉES ET MAXIMES

Quel tombeau que le coeur, et quelle solitude.

* * *

La carte postale est une prime donnée à la paresse humaine. — J. Claretie.

* * *

Soigne bien ta vie, tu n'auras pas besoin d'envier celle de ton prochain. (Proverbe grec.)

* * *

Le plus grand mal que puisse nous faire un ennemi, c'est d'accoutumer notre coeur à la haine. — Bentham.

* * *

Pour avoir de la justice dans le coeur, il faut avoir de la justesse dans l'esprit. — G. de



Edifice de l'Album Universel, 1961 rue Ste-Catherine (coin de la rue St-Urbain)

Quand on veut dresser sa conscience, elle vous embrasse tout en vous mordant. — F. Nietzsche.

* * *

L'homme discret parle quelquefois pour ne rien divulguer par son silence. — La Rochefoucauld-Doub.

* * *

Il n'est pas toujours bon de dire tout ce qu'on a sur le coeur; mais il faut tâcher de n'avoir sur le coeur que ce que l'on peut dire. — P. Jasset.

VISION

VELASQUEZ

La toison d'or avec le pourpoint de velours,
Promenant la splendeur d'une immense tristesse,
Philippe Quatre passe avec l'archiduchesse
Marianne d'Autriche en sa robe à plis lourds.

Et les filles d'honneur, et les cavaladours,
Les nains royaux traînant au soleil leur paresse,
Et Balthazar, sur son étalon qui se dresse,
Tous ont chanté ta gloire et conté tes amours.

Espagne! Espagne! ô mère accueillante et farouche,
Le Maure aux bras cuivrés a dormi dans ta couche,
Ce sont vos belles nuits qui flambent dans tes yeux :

Charles-Quint t'a laissé son ombre triomphante,
Et don Diègué a cueilli, pour fleurir tes cheveux,
Dans le jardin royal les roses de l'Infante.

ALFRED JOUBERT.